

	Simon François : Né le 29-07-1842 à Plouvorn ; 1869, prêtre, professeur à Lesneven ; 1870, vicaire à Moëlan ; 1884, recteur de Gourlizon ; 1891, recteur de Collorec ; 1920, retiré ; décédé le 1-06-1920. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1920 p. 398-399.
--	---

Frappé de paralysie partielle le 14 Novembre 1919, M. Simon avait dû s'aliter. A partir de cette date, ses paroissiens l'ont veillé chaque nuit jusqu'au moment où il accepta avec reconnaissance, de Monseigneur l'Evêque, une proposition affectueuse d'hospitalisation à Morlaix. Soigné à la perfection, entouré d'attentions délicates par les Religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve, consolé par les charitables confrères qui venaient le visiter, et surtout par M. l'Aumônier, le vénérable malade paraissait mieux, lorsqu'une dernière attaque est venue le terrasser. Muni depuis quelques semaines des derniers sacrements, il s'éteignait doucement, le lundi 31 Mai.

M. François Simon naquit à Plouvorn le 28 Juillet 1842. Ordonné le 21 Novembre 1869, il fut nommé peu après surveillant au collège de Lesneven ; vicaire à Moëlan, le 12 Mai 1870 ; recteur de Gourlizon, le 25 Octobre 1884 ; puis transféré, le 30 Avril 1891, à la paroisse de Collorec, dont il a été pendant vingt-neuf ans le pasteur dévoué.

En 1896, selon le désir de ses paroissiens, il construisit une église neuve, ce qui lui procura beaucoup de préoccupations, de fatigues, de contrariétés : sa santé en fut altérée pendant quelques mois. Aux fêtes de Noël 1899, le R. P. Félix Le Louët étant venu à Collorec établir l'Apostolat de la Prière, la commune se consacra au Sacré Cœur. En Octobre 1902, la paroisse reçut le bienfait d'une mission. Déjà, en 1901, avec le concours généreux de M. Corbel, la paroisse avait été dotée d'une école libre de filles. Mais au grand regret des parents et des élèves, les Religieuses de Saint-Joseph de Cluny n'y restèrent que deux ans, d'odieus décrets les ayant obligées à se retirer.

Toutefois peu après, encouragé par ses confrères, appuyé par M. Corbel, autorisé par Mgr Dubillard, le zélé pasteur ouvrit une école de garçons. Un prétendu emploi abusif de la langue bretonne lui valut l'épreuve - et l'honneur - d'une suppression de traitement. Toutes les tracasseries d'ailleurs le laissaient calme : il savait souffrir. Prêtre au zèle constant, M. Simon était encore un confrère aimable sans façon et très accueillant. Depuis quelques années, des infirmités qui l'empêchaient de remplir, comme il eût désiré, tout son ministère et l'accablant souci de maintenir son œuvre scolaire au milieu des difficultés actuelles, avaient assombri quelque peu son front naturellement serein. Ses sacrifices lui auront assuré de beaux mérites pour le Ciel.

Une messe d'enterrement a été chantée, le mercredi, en la chapelle de l'hospice, par M. Simon, recteur de Plouneventer. Aux obsèques, célébrées le lendemain, à Collorec, se trouvaient vingt-quatre prêtres ; M. le chanoine Péron ; M. Kérisit, recteur de Berrien ; MM. les Curés de Châteauneuf et d'Huelgoat ; M. Tanguy, son neveu, etc. Les paroissiens en nombre considérable sont aussi venus rendre un témoignage d'affectueuse reconnaissance à leur ancien Recteur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1920, p. 398

